

Le billet.

Il y a 9 ans, nous étions fins prêts pour franchir l'an 2000 : un chiffre qui faisait rêver avec ses promesses, ses technologies, sa fin du monde, son bug...

C'était donc il y presque une décade. Mais que c'est-il passé depuis ce fameux nouvel an ?

L'homme moderne transforme sa planète en serre pour cultiver des produits transgéniques. Les ressources énergétiques deviennent subitement insuffisantes. Les sportifs se prennent pour des cobayes de laboratoires afin de gagner les honneurs de leurs supporters de salon. Les artistes ont besoins d'une académie isolée du monde pour apprendre à devenir du jour au lendemain une star incontournable des émissions du samedi soir. L'égoïsme et le chacun-pour-soi deviennent un art de vivre. Les managers dirigent les entreprises en se fichant des produits qui en sortent, pourvu que lesdits produits fassent leur indécente fortune...

C'est un tableau bien noir pour une ère que les ténors de la science-fiction voyaient idéale !

Certes, il y a de bonnes choses en ce temps, mais les médias se plaisent au pessimisme, et la plèbe paie pour en avoir et se reconforter dans sa petite vie douillette.

C'est ici que vous, clubistes, contrebalancez cette vision des choses. Chez nous, pas de dopage, si ce n'est l'ivresse de la montagne. Nous n'avons pas besoin des malheurs des autres pour nous croire satisfaits. Il ne faut pas suivre de cours pour chanter sur l'alpage. L'égoïsme au sein d'une cordée est impossible. Nos exploits ne sont connus que de nous-mêmes, mais nous n'oublions pas que ces exploits n'auraient jamais eu lieu sans les autres.

Avouons quand même que le réchauffement climatique nous pose problème par la fonte des glaciers. Nous subissons aussi les lois du capitalisme dans certaines cabanes et c'est bien regrettable.

Quoi qu'il en soit, la montagne est une communauté d'idée où chacun peut apporter ses pensées sans les imposer, afin d'atteindre un unique but.

La montagne est une école de vie où l'on doit respecter les autres et obéir aux besoins du groupe plutôt qu'à sa gloire personnelle.

Enfin, la montagne nous rappelle que même si nous nous croyons forts, nous ne sommes rien au milieu d'une nature qui nous verra tous partir.

Depuis ce fameux passage à l'an 2000, même si le monde va de mal en pis, il reste toujours un espoir d'améliorer cette société régie par le profit. Même si l'espérance est la seule consolation des imbéciles, soyons des imbéciles et partageons notre expérience sociale avec nos contemporains. Apprenons-leur les vraies valeurs de l'effort et la sensation de la réussite. Car la réussite n'est pas forcément l'atteinte du sommet, mais c'est l'atteinte d'un équilibre social, énergétique et éthique.

Jae Sung